



LE ROYAUME

« Que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel. »

N° 168 - JUILLET-AOÛT 2004
Le numéro: 2,50 \$ taxes comprises

Envoi de Poste-publications – Enregistrement n° 09388 – Convention n° 40011752
Port payé à Lac-Etchemin Parution: Septembre 2004

«Et toi-même, un glaive te transpercera l'âme...»

par Marc ÉLIE

(Lc 2, 35)

«Et toi-même, un glaive te transpercera l'âme...» (Lc 2, 35) La prophétie possède un trésor d'ouverture sur la participation humaine à la Rédemption, en son volet de Co-Rédemption lié à la Rédemption. La participation de la nature humaine est essentielle à la révélation du mystère: Dieu l'a voulu ainsi dès l'origine. La participation s'inscrit dans la configuration qui prolonge le mystère.

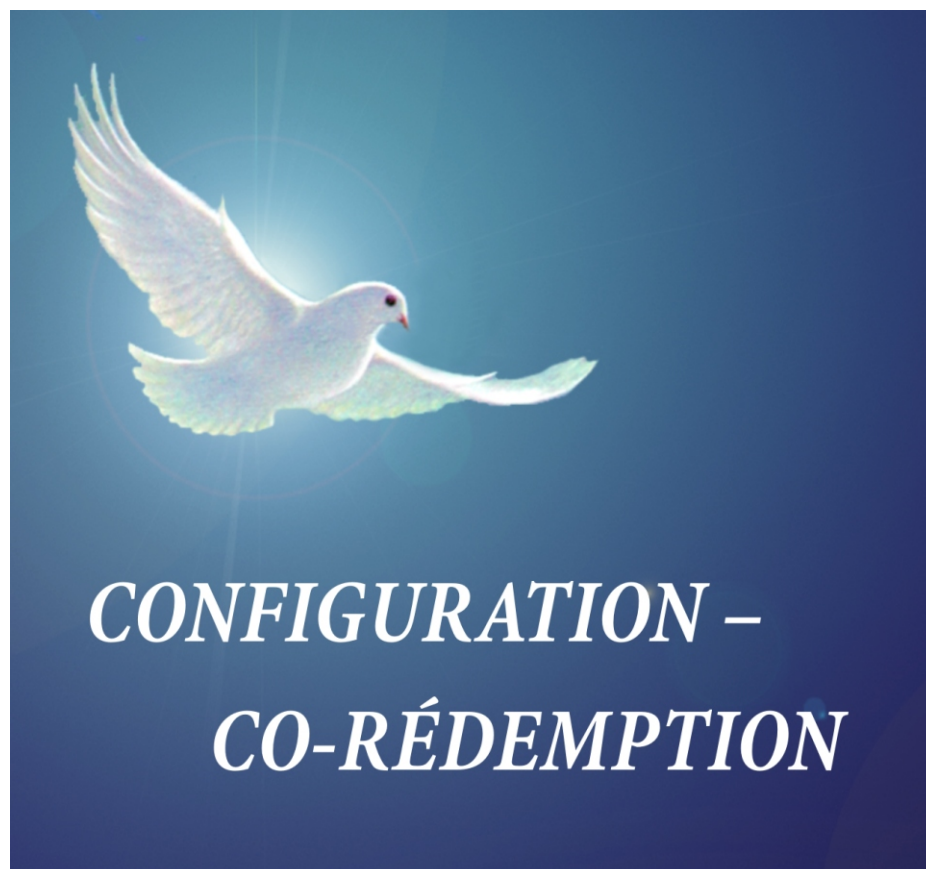
«Et toi-même, un glaive te transpercera l'âme...» Une action prophétique fulgurante décrite en quelques mots et placée au début de chaque volume de *Vie d'Amour*, et ce, à la demande expresse du Seigneur, sans que l'élue en saisisse l'objectif, l'interprétation, la conséquence.

MYSTÈRE D'IDENTIFICATION

Le christianisme est un mystère de configuration, car l'Incarnation et la Rédemption y jouent un rôle de première importance. Être configuré, c'est-à-dire devenir semblable à quelqu'un, partager sa mission, adopter son être, s'identifier à lui. Les sacrements déposent dans l'âme un germe de vie divine qui amène le chrétien à s'identifier au Christ dans une démarche de configuration spirituelle qui s'évalue différemment selon l'évolution de la personne se laissant prendre en charge par la grâce divine opérant les transformations nécessaires à travers combats répétés, ascèse ardente, prière constante.

Les sacrements chrétiens ont une force de transformation phénoménale qui dépasse l'entendement humain. Le Baptême est au centre du cœur chrétien. Il ouvre la «spiration» de l'Esprit Saint où la personne humaine se greffe et s'incorpore au mystère chrétien de mort-résurrection. Par la suite, chaque sacrement apporte son dynamisme spirituel personnel, une «spiri-réaction» divine propre à pourvoir à toutes les nécessités du cheminement des âmes à la recherche de Dieu.

La configuration chrétienne est pré-



sente en chaque sacrement. Ainsi, dès le départ, ce potentiel d'identification est imparti au Baptême qui donne – don gratuit – à chaque âme un «sacerdoce royal». Le lien divin est déjà établi entre le Christ «prêtre, prophète et roi» et l'âme du baptisé en laquelle coulent les sources du salut qui en font un «prêtre, prophète et roi». C'est l'esquisse du «sacerdoce commun» à tous les baptisés. Prodige de la gloire divine à la mesure spirituelle de tous les humains appelés à incarner Dieu dans la vie de tous les jours, dans le travail, dans les joies et les larmes, dans la mission et l'enfantement. Spirale d'énergie divine à la rescousse de l'être humain en voie de perdition. Souffle de l'Esprit Saint au sein de l'humanité en recherche.

Ce potentiel «spiri-tuel» octroyé aux chrétiens est sans pareil. Il éblouit l'oeil, ravit d'admiration les incroyants sincères, force l'imitation des non-

chrétiens engagés en leur religion. Ce potentiel chrétien doit s'ouvrir de plus en plus sur tous les peuples. Toutes les âmes de bonne volonté sont d'ores et déjà prêtes à accueillir le don de Dieu – «Don de Dieu feray valoir», comme l'indique la devise de la ville de Québec. Sous toutes les latitudes, des âmes – femmes et hommes, mariés ou célibataires, laïcs ou religieux –, se sont ouvertes au don de Dieu tout au long de l'histoire et l'ont fait fructifier à des limites extraordinaires. Les livres regorgent de faits d'armes splendides.

GLOIRE DIVINE

On a la critique facile envers les âmes choisies par le Seigneur lorsqu'elles manifestent – toujours pour la gloire de Dieu – la surabondance de leurs dons. Alors même que le monde

croupit dans l'orgueil et la suffisance, on est intolérant envers les personnes au charisme étonnant. Le monde, même l'Église institutionnelle, accepte difficilement les âmes qui dévoilent dans leur vie la gloire divine, exactement comme les institutions juives du temps de Jésus pratiquaient cette intolérance.

Jésus se présente avec fierté, honneur, dignité. Il n'élude pas les signes de la gloire divine – à ne pas confondre avec la gloire humaine éphémère. Il a une connaissance claire de Sa mission et ne craint pas de la proclamer haut et fort, n'en déplaise aux ténors du jour, politiques ou religieux.

Le retour aux sources vives de la Parole de Dieu permet un enseignement comparatif éloquent pour qui écoute avec un cœur sans partage et sans idées préconçues. Saint Jean témoigne des paroles de Jésus où celui-ci se met en évidence, sans craindre le scandale et l'incompréhension. Relire ces textes comme s'ils étaient lus pour la première fois livre un regard nouveau sur l'attitude de Jésus, un regard qui peut scandaliser au premier abord. Relire ces textes pour y puiser la puissance des propos sans la gangue des habitudes et de la routine qui sclérosent la nouveauté du message. Relire ces textes pour apprendre à mieux discerner ce que le Seigneur peut accomplir en certaine âme de notre temps afin d'y déverser Sa grâce intarissable.

Voici une recension des paroles de Jésus qui démontre la relativité des schèmes d'analyses contemporains et qui, par extrapolation et comparaison, amène le chrétien à constater l'absurdité des attaques nourries à l'égard de la Fondatrice de l'Armée de Marie. Jésus disait aux Juifs:

«Je suis le bon Pasteur» (Jn 10, 11).

«Jésus affirmait avec force: «Celui qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé; et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Moi, qui suis la

(suite à la page 3)

«**ET TOI-MÊME, UN GLAIVE...**»
Configuration – Co-Rédemption
 (suite de la page 1)

lumière, je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres» (Jn 12, 44-46).

«(...) Vous croirez que moi, JE SUIS. Amen, amen, je vous le dis: recevoir celui que j'envoie, c'est me recevoir moi-même; et me recevoir, c'est recevoir celui qui m'envoie» (Jn 13, 19-20).

«(...) Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. (...)

«Jésus lui répond: "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi» (Jn 14, 1.6).

«Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? (...) Croyez ce que je vous dis: je suis dans le Père, et le Père est en moi» (Jn 14, 10-11).

«Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire» (Jn 15, 5).

«(...) L'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur» (Jn 15, 26).

«(...) L'Esprit de vérité (...), lui me glorifiera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce qui appartient au Père est à moi (...)

«(...) mais ayez confiance: moi, je suis vainqueur du monde» (Jn 16, 33).

«(...) qu'ils contemplent ma gloire (...). Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu» (Jn 17, 24-25).

Reconnaître ses capacités d'action et d'intériorité ne signifie pas cultiver une vaine gloire personnelle. Autrement dit, quelqu'un qui voit clairement ses charismes et ses dons n'apporte pas nécessairement l'orgueil. En fait, l'humilité est autant éclairée par la conscience des qualités que par la connaissance des limites. L'important en la matière, c'est de toujours tout rapporter à Dieu – la cause ultime de tout bien. Reconnaître, «re-connaître», rendre grâce pour le bien reconnu en nous. Rendre gloire, glorifier pour ce que Dieu accomplit en nous. L'exemple est présenté par Jésus Lui-même dans Sa façon de parler de Lui et de Sa mission, dans Sa façon de parler à Son Père. La reconnaissance est en quelque sorte l'éblouissement de Dieu dans le coeur de la personne. Cet éblouissement se répercute, en ce temps qui est Notre Temps, en l'Oeuvre de *Vie d'Amour*.

Les paroles de Jésus en saint Jean révèlent le secret messianique et démontrent la petitesse des vues humaines. Elles élargissent la perspective.

CONFIRMATION D'UNE MISSION

La rumeur se répète que la Fonda-

trice de l'Armée de Marie se rend gloire à elle-même. Même si c'est non fondé, qu'à cela ne tienne puisque, dans l'Évangile, Jésus confirme le rôle qui lui est confié par le Père. La confirmation d'une mission par le protagoniste lui-même n'est pas nécessairement une dérogation du chemin de la sainteté. Confirmer, c'est reconnaître l'action divine en soi pour mieux opérer son rayonnement. Confirmer, c'est jeter un regard authentique sur les dons transmis pour la mission. Confirmer, c'est travailler et oeuvrer avec les limites inhérentes à la nature, mais avec une conscience aiguë du potentiel divin à fructifier. Le chemin de la sainteté exige autant d'humilité que de gloire, les deux s'appuyant l'une sur l'autre. Tantôt, chez le sujet, on discerne l'humilité manifeste, tantôt on discerne la gloire stellaire. À d'autres moments, les deux mouvements s'expriment dans le même élan. Le prix à payer pour correspondre fidèlement aux appels divins étonne quiconque n'a pas l'habitude de fréquenter les chemins spirituels des âmes mystiques. Le divin voyage au-dessus de la mêlée, tout en y étant très incarné. Le divin n'a que faire des calculs de bas étage et des mesquineries classificatrices. Dieu va au tréfond du coeur humain où Il habite déjà et s'y révèle avec l'éclatement de l'amour. L'être humain ainsi rejoint par Dieu vit et proclame l'amour sans se mettre en peine de rien. La liberté de l'Esprit Saint souffle, dynamise et propulse vers les sommets du don qui transforme tout en offrande spirituelle agréable.

L'intervention divine dans l'âme de la Fondatrice reflète la souplesse et l'infini respect de Dieu. Elle compose avec les aléas des événements et les changements d'orientation de la personne humaine soumise à des facteurs inattendus d'influence. La vie de la Fondatrice en *Vie d'Amour* abonde de faits où elle met sa confiance et collabore avec des personnes de bonne volonté qui surgissent de l'ombre pour vivre l'appel divin, même si elle «sait» qu'il y aura éloignement, opposition ou trahison dans un avenir proche ou lointain. Parfois, il arrive que certains collaborateurs s'étonnent qu'elle continue néanmoins à garder sa confiance à l'égard d'une personne dont elle connaît d'expérience les écarts et le mauvais esprit ou dont elle «sait» à l'avenir s'éloigner de l'Oeuvre. En dépit de cette connaissance, elle laisse entière liberté, la liberté des enfants de Dieu, à ceux qu'elle côtoie. Elle n'éteint jamais la mèche qui brûle, elle la ranime et laisse la liberté s'exercer. Ce caractère témoigne de l'origine divine de l'Oeuvre.

Confrontée aux critères spirituels habituels, l'origine divine de l'Oeuvre de *Vie d'Amour* éclate aux yeux de quiconque se livre à une étude objective et exhaustive de ses divers paramètres littéraires et spirituels, pédagogiques et historiques, mystiques et communautaires, catholiques et oecuméniques.

L'Oeuvre de *Vie d'Amour* ouvre un registre tout à fait nouveau pour l'humanité, et ce, à partir du vécu d'une femme entièrement donnée à Dieu. L'envergure de cette Oeuvre réside dans le fait que la mission se réa-

lise à l'intérieur du christianisme – spécifiquement le catholicisme romain – en dépit de l'incompréhension et de la condamnation systématiques. Le caractère propre de l'Oeuvre s'insère, avec une fidélité absolue, dans le cadre de l'esprit et de la lettre des enseignements du Concile Vatican II et du Magistère de l'Église. Les dimensions mystiques présentes en la vie de la Fondatrice s'élaborent sur le tronc de la doctrine et de la foi catholiques, sans équivoque, Dieu ayant pleine liberté d'agir et d'avancer avec sa collaboration.

Les paroles mystiques prononcées par Jésus et relatées par les évangélistes et les apôtres font percevoir la nouveauté inouïe d'une mission unique dont la religion du temps – le judaïsme relié à la Synagogue –, pourtant héritière de la loi de Moïse, est tout à fait incapable de saisir les futurs enjeux planétaires. Comme quoi, la surabondance de l'élection divine – les membres du Sanhédrin étaient les dépositaires de la loi et de l'alliance divines – ne garantit pas contre l'inertance. Être choisi de Dieu n'empêche pas l'erreur.

L'évolution oecuménique aidant, l'incompréhension séculaire entre le judaïsme et le christianisme débouche, de nos jours, sur un mode de dialogue si nourri que S.S. Jean-Paul II appelle pertinemment les Juifs «nos frères aînés dans la foi».

REJET DE L'ARMÉE DE MARIE

Le rejet de l'Église du Christ par la Synagogue fut son triomphe. Le monde chrétien naissant fut rejeté par le monde juif. Aujourd'hui, encore, autre temps, même dynamique répétitive. Car le rejet de l'Armée de Marie et, ultimement, de sa Fondatrice, sera le triomphe de l'Oeuvre de Marie. Dans les deux cas, tout cela, avec bonne volonté et sincérité, pensant accomplir la volonté de Dieu – de la part de la Synagogue, jadis, et de la part de l'Église, maintenant.

Le rejet d'un arbre florissant et chargé de fruits est de mauvais augure. Un esprit oecuménique exige une approche différente. Où sont les leçons de l'histoire? N'a-t-on rien appris? Faut-il sans cesse revenir aux mêmes erreurs? Au moment même où l'Église confesse son mea-culpa et édite un livre, une importante brique livresque sur l'Inquisition, temps sombre de condamnations, de jugements, de mises au ban de l'Église, de tortures et de morts, pratiqués par la hiérarchie elle-même, à ce moment même, l'Église s'apprête-t-elle à renouveler la même erreur à l'encontre de la Fondatrice de l'Armée de Marie et de la Communauté des Fils et Filles de Marie?

Au vu et au su des événements, le moins que l'on puisse dire, c'est que la prudence ne fait pas bon ménage avec l'histoire, puisque l'on retombe au point de départ, et ce, tout en prétendant à l'oecuménisme des religions et à l'ouverture sur le monde. Il faudra voir... Un oecuménisme sélectif n'est pas un véritable oecuménisme. Une ouverture exclusive n'est pas une véritable ouverture. Oecuménisme est

oecuménisme. Ouverture est ouverture. La définition littéraire et théologique de ces deux mots écarte l'ostracisme et l'exclusion, nonobstant les difficultés et les interprétations. Il faudra voir... L'Évangile ne souffre pas la contradiction du discours. «Que votre oui soit oui, que votre non soit non», dit explicitement saint Jacques (Jc 5, 12).

Le monde du progrès fait toujours peur; le progrès spirituel plus que tout autre. Il dérange le pouvoir et les privilèges. Il dérange l'orgueil et la jalousie tenaces dans le coeur humain.

L'histoire d'une Oeuvre voulue de Dieu ne s'arrête pas avec les prétentions et les préjugés de certains hommes d'Église.

L'histoire est un livre qui ne s'écrit pas. Elle se vit au fil du temps qui se transforme dans les âmes choisies portant le destin de l'Église et de l'humanité en leur coeur d'offrande ouvert au mystère de Dieu toujours jaillissant.

OEUVRE DE CONFIGURATION

L'Oeuvre de *Vie d'Amour* est une Oeuvre de configuration. L'Oeuvre de *Vie d'Amour* est une Oeuvre d'attente et d'écoute des événements providentiels. Attente et écoute. Attente de la réalisation des vues du Seigneur, mais en déployant les efforts voulus et responsables. Écoute du message ponctuel qui se dégage de l'interaction des personnes et de leurs expériences. Attendre et écouter pour mieux percevoir, au-delà des contraintes et des émotions, la volonté divine agissante.

Lorsque Dieu agit, les conditions de réalisation se mettent en place selon les besoins de la mission voulue par Lui. Le parcours de l'Oeuvre de l'Armée de Marie s'identifie à l'Église dont elle est issue, car elle vit à l'unisson des appels divins.

La configuration chrétienne adopte le concret humain – si l'on respecte l'approche de l'Incarnation et de la Rédemption. Ainsi ce concret humain, pour les chrétiens, se doit de référer au Fils de Dieu qui est le modèle d'intervention suréminent. Dès lors, s'adapter à Lui, le Fils de Dieu, change complètement le rapport de l'être humain avec Dieu.

Devant le mystère de la configuration chrétienne, il y a deux attitudes possibles. Ouverture ou fermeture. Percevoir ce rapport et se situer est fondamental.

Une âme mystique ouvre le regard du coeur et le replace en Dieu. Une âme mystique apporte un supplément de vision, de souffle, d'amour, d'espérance. Rejeter cette âme, c'est renouveler les erreurs de l'histoire relativement aux prophètes.

«*Et toi-même, un glaive te transpercera l'âme...*» (Lc 2, 35) Traduction d'une action prophétique, au sein d'une Oeuvre pour ce temps qui est Notre Temps – selon les mots de la Dame de Tous les Peuples –, relatant le mystère de la Co-Rédemption en configuration avec le mystère de la Rédemption. (à suivre)

5 mai 2004

Marc Élie

«*Lorsque Dieu agit, les conditions de réalisation se mettent en place selon les besoins de la mission voulue par Lui.*» (Marc Élie)